

23.09.16 – 08.01.17



Danse

Danse

Danse

Nouveau Musée National de Monaco

En collaboration avec le Pavillon Bosio, Art&Scénographie,
École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco
et Les Ballets de Monte-Carlo dans le cadre
du Monaco Dance Forum.

Danse Danse Danse

EXPOSITION

WORKSHOP

COLLOQUE

Voilà plusieurs années maintenant que la danse investit les musées ; non pas seulement depuis que Trisha Brown a arpenté les murs du Whitney Museum mais à nouveau depuis que Xavier Leroy a conçu sa *Retrospective* à la Fondation Tapiès ou que plus récemment Anne Teresa de Keersmaecker est en tournée dans les plus grands musées du monde. Le chorégraphique se déploie hors du plateau et se faisant imprègne du régime du vivant le champ de l'exposition, transformant sa durée, la chargeant de l'intensité particulière du spectacle tel qu'il se mêle aujourd'hui sans cesse à la vie quotidienne. Le musée alors n'est plus seulement le lieu où advient l'œuvre mais où différents temps se rencontrent, ceux de la création, de la réception, de l'échange et de la collaboration.

En 1917 Cocteau, Massine et Picasso concevaient *Parade*, sous la houlette du génial Diaghilev. L'une des premières collaborations entre artistes et chorégraphes qui creusera le sillon moderniste que l'on connaît avait pour genèse « d'inventer des gestes réalistes, de les souligner, de les ordonner, et grâce à la science de Léonide Massine, de les hausser jusqu'au style de danse. »*

For several years now, dance has been occupying museums – not only since Trisha Brown stalked the walls of the Whitney Museum, but latterly since Xavier Leroy devised his *Retrospective* for the Tapiès Foundation, and, even more recently, Anne Teresa de Keersmaecker did a tour of the world's greatest museums. Choreography is developing beyond the set, and imbuing the exhibition arena with something living, transforming its time-frame, and loading it with the special intensity of the spectacle, such as it is nowadays forever mingling with everyday life. So the museum is no longer just a place to which work comes, but one where different time-frames meet, those of creation, reception, exchange, and collaboration.

In 1917, Cocteau, Massine and Picasso had the idea for *Parade*, under the aegis of Diaghilev. This was one of the first joint projects between artists and choreographers, which would blaze the modernist trail whose genesis, as we know, involved “inventing realistic gestures, underscoring them, organizing them, and, thanks to the knowledge of Léonide Massine, elevating them to dance style.”*

Ces gestes dont parle Cocteau sont aussi et surtout l'occasion de « chercher son inspiration non dans ce qui bouge, mais dans ce que autour de quoi on bouge ». Tout cet « autour » est ici le point de départ d'œuvres qui interprètent le mouvement à partir des corps qui les incarnent, des contextes qui les contiennent et des histoires qui les animent. La proximité avec le danseur, avec les images qu'il produit et les mythes qui le traversent, génère des œuvres qui loin de répéter un motif l'infiltrent et le déploient.

Si pour les artistes invités pour ce projet la relation à la danse est intimement ancrée dans leurs pratiques, conduisant parfois à un transgenrisme plus qu'à une interdisciplinarité, les étudiants du workshop, apprentis danseurs-chorégraphes et artistes-scénographes, vivront là une expérience de croisement des pratiques que nombreux recherchent aujourd'hui. Depuis leurs places propres ou dans le déplacement, ils pourront expérimenter dans le musée et face au public le sens d'une création où le geste artistique écoute et explore ses échos.

L'histoire de ces mutations sera présente tout au long du projet et trouvera un temps d'écoute

Those gestures, which Cocteau spoke of, were also and above all an opportunity to “seek inspiration not in what moves, but in what people move around”. This whole “around”, here, is the starting point for works which interpret movements based on the bodies which incarnate them, the contexts which contain them, and the stories which inform them. The closeness to the dancer, with the images he produces and the myths which pass through him, gives rise to works which, far from repeating a motif, infiltrate and develop it.

For the artists invited for this project, the relation to dance is intimately rooted in their activities, at times leading to a transgenderism rather than an interdisciplinarity, but, in it, the workshop students, apprentice dancers-cum-choreographers and artists-cum-set designers, will experience an overlap of practices which many people are looking for today. From their own places, and in their movements, they will have a chance, in the museum and in front of an audience, to test the meaning of a work in which the artistic gesture listens to and explores its echoes.

particulier lors du colloque *La Place des Corps*. Pendant deux jours, les expérimentations passées et en cours seront analysées et discutées grâce à des artistes et chercheurs réunis pour dialoguer avec tous les participants sur les enjeux des expositions habitées et des plateaux ouverts aux différentes formes de l'art. En se déployant dans des espaces réels et discursifs, dans le moment de la réception, de la pédagogie et de la réflexion, *Danse, Danse, Danse* propose un modèle de musée élargi qui retrouve les utopies des avant-gardes.

The history of these changes will be present throughout the project, and will enjoy a special period of listening and exchange during the conference *La Place des Corps* (The Place of the Bodies). For two days, past and current experiments will be analyzed and discussed by artists and researchers gathered together to talk with all the participants about the challenges of inhabited exhibitions and sets open to art's different forms. By expanding into real and discursive spaces, in the moment of reception, teaching and reflection, *Danse, Danse, Danse* is proposing an enlarged museum model rediscovering the utopias of the avant-gardes.

Julien Prévieux

What Shall We Do Next?

(Séquence #1 ; #2 & #3), 2006-2016

What Shall We Do Next? #1, #2, #3 est un ensemble de vidéos et performances qui interrogent l'écriture du geste, la manière dont il s'invente et se transforme. Dans une rétroprojection, une animation 3D réalisée à partir de gestes brevetés produit une litanie visuelle au sein d'un dispositif technologique déjà daté. Si certains sont énigmatiques, d'autres ont depuis largement intégré nos quotidiens, et tous sont observés avec la même attention que celle que la danse moderne et post moderne ont porté aux mouvements du corps humain dans le réel.

Le projet se poursuit dans une vidéo et trois performances, où des interprètes ont appris ces gestes, les répétant et se les appropriant dans des mouvements énigmatiques. Un récit en voix-off raconte diverses histoires sur leur création et leur devenir, interrogeant les logiques capitalistes et l'idée de propriété appliquée à de l'immatériel. Il évoque ainsi les télégraphistes qui souffraient de raidissement des bras,

What Shall We Do Next? #1, #2, #3 is a set of videos and performances which question the style of the gesture, and the way it is invented and transformed. In an overhead projection, a 3D animation made using patented gestures produces a visual litany within an already dated technological system. If some gestures are enigmatic, others have since become part and parcel of our everyday lives, and all are observed with the same attentiveness as that which modern and postmodern dance paid to the movements of the human body in reality.

The project is continued in a video and three performances, where performers have learnt these gestures, repeating and appropriating them in enigmatic movements. A voice-over narrative tells various stories about their creation and their future, questioning capitalist systems of logic and the idea of ownership applied to things immaterial. It thus conjures up the telegraph operators who suffered from stiffening of the arms, and the 20th normalization of various

ou la normalisation au XX^{ème} siècle de divers tics et formes de dyslexie identifiés seulement au XIX^{ème} siècle. Ce constat alarmiste, où l'humain apparaît entravé par des inventions contraignantes pour le corps, nous est livré par une voix chaleureuse mais anonyme, appuyée par un cadrage serré sur les corps et un montage très rythmé, n'offrant aucune échappée à une vision catastrophiste de l'évolution des sociétés.

Dans le temps de la performance, les interprètes racontent le procès Martha Graham qui a soulevé la question de la propriété du matériau chorégraphique, puis expliquent la porosité entre science-fiction et logique d'innovation.

La présence de corps vivants dans un espace, et d'un narrateur, associés à la possibilité pour le spectateur de décider de son point de vue, ouvrent d'autres pistes de réflexion sur les rapports à l'intime et au collectif créés par les mouvements, et sur les devenirs des corps.

Julien Prévieux
Né à Grenoble en 1974. Vit et travaille Paris.

tics and forms of dyslexia only identified in the 19th century. This alarmist statement, where the human factor appears hampered by inventions that are restrictive for the body, is offered to us by a warm but anonymous voice, backed up by a tight framing on the bodies and very rhythmic editing, offering no outlet to a catastrophic vision of the evolution of societies.

During the performance, the players recount the Martha Graham process, which raised the issue of the ownership of the choreographic material, and then explain the porousness between science-fiction and innovative logic.

The presence of live bodies in a space, and of a narrator, associated with the possibility for the spectator of deciding what viewpoint to adopt, open up other avenues of reflection about relations to the private and the collective created by movements, and about the future developments of bodies.

Julien Prévieux
Born in Grenoble (France) in 1974. Based in Paris.

Emily Mast

***B!RDBRA!N (Addendum)* 2012/2015**

Installation vidéo

Couleur et sonore

**Carton, bois, scotch, craie, ballons, peinture
7'08"**

La performance *B!RDBRA!N* juxtaposait une série de vignettes renvoyant toutes à des modes de communication problématiques ou inappropriés. Sept performers de huit à soixante-huit ans exploraient le langage comme un accessoire sur lequel sont projetées des significations, le faisaient dériver pour déployer une rébellion contre les mots.

Originellement conçu comme une réponse live au travail de Guy de Cointet, *B!RDBRA!N* croise l'héritage de ce dernier avec une histoire vraie : celle d'Alex, un perroquet gris du Gabon qui fut pendant trente ans le sujet d'expérimentations linguistiques. Créant un parallèle entre l'approche de de Cointet et celle des scientifiques, Emily Mast met en jeu l'imprécision du langage et les multiples façons dont il peut être formulé et compris.

Video installation

Colour and sound

**Cardboard, wood, tape, chalk, balls, paint
7'08"**

The performance *B!RDBRA!N* juxtaposed a series of vignettes all referring to problematic or inappropriate methods of communication. Seven performers aged between eight and seventy-eight explored language as a prop onto which meanings were projected, causing it to drift in order to develop a rebellion against words.

Originally devised as a live response to the work of Guy de Cointet, *B!RDBRA!N* mixes this latter's legacy with a true story: it involves Alex, a grey parrot from Gabon who, for thirty years, was the subject of linguistic experiments. By creating a parallel between de Cointet's approach and that adopted by scientists, Emily Mast introduces language's lack of precision and the many different ways it can be expressed and understood.

Ses protagonistes choisis pour leur relation particulière au langage (un bègue, une interprète en langue des signes, un enfant, un commissaire-priseur, ...) évoluent dans un paysage aux formes géométriques colorées, qui rappelle les décors de de Cointet mais aussi les salles de classe ou les laboratoires scientifiques.

La vidéo *B!RDBRA!N (Addendum)* se compose d'une accumulation de détails filmés pendant les répétitions de la performance. À partir des diverses manipulations – de corps, d'objets, de mots et de signes, le montage non linéaire exploite le vocabulaire cinématographique (gros plan, travelling, profondeur de champ, musique, bruitage, lumière) comme un autre système de communication problématique.

Emily Mast
Née à Cleveland (États-Unis) en 1976. Vit et travaille à Los Angeles.

Her characters, chosen for their special relation to language (a stammerer, a sign language interpreter, a child, an auctioneer, ...) evolve in a landscape with colourful geometric shapes, which calls to mind de Cointet's sets, but also class rooms and scientific laboratories.

The video *B!RDBRA!N (Addendum)* is made up of an accumulation of details filmed during the performance's rehearsals. Based on various manipulations – of bodies, objects, words and signs – the non-linear editing makes use of the cinematographic vocabulary (close up, tracking shot, depth of field, music, sound effects, light) like just any other system of problematic communication.

Emily Mast
Born in Cleveland (USA) in 1976. Based in Los Angeles.

Emilie Pitoiset

« Les corps raides de sommeil osent à peine à se découvrir. Une odeur moite de vapeurs transpire dans les douches du vestiaire. Lieu pudique, c'est un classique du genre voyeuriste. Lieu magique, on n'y passe pas simplement « pour se changer » mais, pour se transformer. *To get ready* dans le jargon du clubber. Les gestes rituels précis et articulés, longuement répétés, luttent contre les vieilles superstitions. Le vestiaire est une représentation spatiale de l'attente. Il assure la transition entre le monde des autres. Comment se montrer être à vue et, ou comment poser sa mue ?

« Les comédiens ont accrochés leur visage au clou dans le vestiaire » disait l'interprète d'Hamlet dans la pièce d'Heiner Müller. *Les Stickies* (2014-16) ici suspendus, s'accrochent, ne désespèrent pas, fument des clopes, s'étirent sur le fil. Un imper *Take me for a drink* (2016), attend la prochaine tournée. Tandis que d'autres se préparent à *La Répétition* (2012) au fond, rabâchent leurs pas à « sec », de mémoire avec leurs mains. L'échauffement va bientôt commencer. »

Emilie Pitoiset, septembre 2016

Emilie Pitoiset

Née à Noisy le Grand en 1980. Vit et travaille à Paris.

EXPOSITION

“Bodies stiff from sleep hardly dare take their clothes off. A clammy smell of steam wafts from the showers in the changing room. This modest place is a classic in the peeping-tom genre. It's a magic place where you don't go simply “to change”, but to be transformed. *To get ready* in the clubber's jargon. Precise and articulate gestures, repeated over and over, fight against old superstitions. The changing room is a spatial representation of waiting and expectation. It provides the transition to the world of others. How are you to show yourself being in sight, or how are you to show off your moult? “Actors have hung their faces on a nail in the changing room” said the actor playing Hamlet in Heiner Müller's play. *The Stickies* (2014-16), here suspended, hang, don't give up hope, smoke fags, stretch out on the edge. A rain coat *Take me for a drink* (2016), waits for the next round. While others get ready for *La Répétition* (2012) at the back, keep repeating their steps in a dry way, from memory with their hands. The warm-up will soon begin.”

Emilie Pitoiset, September 2016

Emilie Pitoiset

Born in Noisy le Grand (France) in 1980. Based in Paris.

Aernout Mik & Boris Charmatz

***Daytime Movements*, 2016**

Installation vidéo 4 écrans

Production : Chantal Nissen

& Musée de la danse, Rennes

25'10" & 30'18"

Cette installation est le croisement des œuvres de Aernout Mik, artiste, et Boris Charmatz, chorégraphe, le prolongement de leurs recherches sur la présence des corps, sur la fragmentation et la vision d'ensemble, sur l'individuel et le groupe.

Aux antipodes de l'idée du Ballet classique et de ses places distribuées, les danseurs de Boris Charmatz partagent ici des unités de lieux hors du plateau, une cafétéria et un parking. Par la répétition de gestes banals et leur progressive déviation se produisent des états d'enchevêtrements de corps, d'égarement des regards, d'exploration transgressive des espaces.

Dans le silence et le rentranchement intérieur, les danseurs semblent s'oublier et faire corps avec les objets, avec les paysages, pris dans

4 screens video installation

Production: Chantal Nissen

& Musée de la danse, Rennes

25'10" & 30'18"

This installation, is the mixture of works by Aernout Mik, artist and Boris Charmatz, choreographer and the extension of their exchanges and their research into the presence of bodies, fragmentation and the overall vision, the individual and the group.

As the very opposite of the idea of the Classical Ballet and its allotted places, Boris Charmatz's dancers here share unities of place beyond the set, in a cafeteria and a carpark. Through the repetition of commonplace gestures and their gradual deviation, states of intertwined bodies are produced, along with stray looks, and the transgressive exploration of spaces.

In the silence and the inner entrenchment, the dancers seem to forget themselves and become one with the objects and landscapes, caught in a hypnotic trance which extends into

une transe hypnotique qui se prolonge chez le spectateur par le dispositif immersif de l'installation. La violence des gestes impose aussi ses émotions, interrogeant les positions passives et actives, le fonctionnement du duo et du corps à corps, qui sont des éléments clefs de l'écriture chorégraphique. Elle trouve ses échos dans la nature étouffée dans l'enceinte du parking, résistant pourtant par sa présence sauvage au sein de l'environnement de béton.

La caméra filme en s'approchant ou se détachant, construisant son langage et son montage, créant son rythme. La collaboration est aussi la prise de risque d'une recherche qui se poursuit dans le territoire de l'autre.

Aernout Mik

Né à Groningen (Pays-Bas) en 1962. Vit et travaille à Amsterdam.

Boris Charmatz

Né à Chambéry en 1973. Vit et travaille à Rennes.

the viewer through the installation's immersive arrangement. The violence of the gestures also dictates their emotions, questioning the passive and active positions, and the way the duo and the hand-to-hand work, which are key elements of choreographic writing. It finds its echoes in the stifled nature in the carpark enclosure, which is nevertheless resistant by its wild presence within the concrete environment.

The camera films by drawing near and moving away, constructing its language and editing, and creating its pace. The collaboration also means taking risks involved by a quest which is continued in the other's territory.

Aernout Mik

Born in Groningen (Netherlands) in 1962. Based in Amsterdam.

Boris Charmatz

Born in Chambéry (France) in 1973. Based in Rennes.

WORKSHOP

Dans le cadre de l'exposition, un workshop réunit des étudiants du Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco, et du master exerce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. En collaboration avec Jennifer Lacey et les équipes pédagogiques du Pavillon Bosio (Laurent P. Berger, Renaud Layrac et Mathilde Roman), ils engageront une recherche sur des formats de danse exposée, sur les relations du corps à l'architecture et à la scénographie.

Le temps de l'attente (23 sept – 24 oct).

Le temps du suspens (28 oct – 21 nov) :

le visiteur pourra accéder à la première étape de recherche à travers des indices laissés dans l'exposition.

Le temps de l'activation (27 – 28 nov) :

un dispositif associant des formes artistiques et des danseurs sera présenté au public.

Le temps de l'installation (29 nov – 8 janvier) :

l'espace sera pensé pour proposer différentes formes de traduction des expériences plastiques et chorégraphiques menées dans l'ensemble de la Villa Paloma.

In the context of the exhibition, a workshop will reunite students from the Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco and the master exerce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. In collaboration with Jennifer Lacey and the educational team from the Pavillon Bosio (Laurent P. Berger, Renaud Layrac and Mathilde Roman), the group is engaged in research of dance displayed and relationships of the body to architecture and stage design.

Le temps de l'attente (Waiting time)

(23 Sept – 24 Oct).

Le temps du suspens (The time of suspense)

(28 Oct – 21 Nov): visitors will be able to have access to the initial research stage by way of clues left in the show.

Le temps de l'activation (The time of activation)

(27 – 28 Nov): an arrangement associating artistic forms and dancers will be presented to the public.

Le temps de l'installation (The installation time)

(29 Nov – 8 Jan): the space will be conceived in such a way as to propose different forms of conveying visual and choreographic experiments carried out all over the Villa Paloma.

Alexandra Bachzetsis & Julia Born

This Side Up, 2007

Vidéo en boucle

Affiche, format A3, impression recto-verso
17'14"

Julia Born est une graphiste dont l'œuvre se caractérise par une analyse des principes de classement et un goût pour les instructions de déconstruction et de reconstruction. Après s'être consacrée presque exclusivement à la danse et à la chorégraphie, Bachzetsis a plus récemment – depuis sa formation au DAS Arts d'Amsterdam – pénétré dans l'arène des arts visuels.

Julia Born et Alexandra Bachzetsis ont collaboré en plusieurs occasions à des projets touchant au théâtre, au récit, à la conception de décors et à la danse. *This Side Up* est une vidéo comprenant une affiche qui peut être vue comme un mode d'emploi ou une sorte de « programme » que le spectateur peut lire, en la tournant dans tous les sens et la rapporter chez lui.

Non sans un clin d'œil aux célèbres déambulations de Bruce Nauman dans son propre atelier

Video, loop

Poster, format A3, double-sided printed
17'14"

Julia Born is a graphic designer whose work is characterized by a smart analysis of principles of ordering and an affinity for deconstructing and reconstructing instructions. With a background chiefly in a field of dance and choreography, Bachzetsis has more recently – since her education at DAS Arts in Amsterdam – also entered the visual art arena.

Julia Born and Alexandre Bachzetsis have collaborated on various occasions on projects that touch elements of theatre, narrative, set design and dance. *This Side Up* is a video work which includes a poster that can be seen as a set of instructions or a kind of “program” that the viewer can read, turning it in any direction, and take home.

Not without a wink to Bruce Nauman's famous explorations of his own studio in the late 1960s, *This Side Up* explores basic movement

de la fin des années 1960, *This Side Up* explore des mouvements et des instructions simples par une voie simplifiée et souvent pleine d'humour : une caméra vidéo, quatre positions successives, un danseur et six instructions (droite, gauche, haut, bas, devant, derrière).

Alexandra Bachzetsis
Née à Zurich (Suisse) en 1974. Vit et travaille à Basel et Zurich.

Julia Born
Née à Zurich (Suisse) en 1975. Vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

and basic instruction via a simplified and often humorous route: one video camera, 4 consecutive positions, one performer and 6 instructions (left, right, up, down, front, back).

Alexandra Bachzetsis
Born in Zurich (Switzerland) in 1974. Based in Basel and Zurich.

Julia Born
Born in Zurich (Switzerland) in 1975. Based in Amsterdam (Netherlands).

Nina Beier

The Complete Works, 2009

Danseur : Gaëtan Morlotti

Jeudi 22 septembre à partir de 18h
et occasionnellement durant l'exposition
Villa Paloma
&

Danseuse : Kathy Plaistowe

Samedi 22 octobre à partir de midi
Villa Sauber
Dans le cadre de l'exposition :
Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst

En collaboration avec Les Ballets de Monte-Carlo

Dans *The Complete Works*, des danseurs à la retraite tentent de reproduire toutes les chorégraphies qu'ils ont exécutées dans leur vie, sans répétition et de mémoire. En se déplaçant autour des œuvres d'art dans l'espace, ils témoignent à la fois de ce dont ils se souviennent et de ce qui est inaccessible à leur mémoire et à leur corps. Cet exercice silencieux et privé évolue entre son impénétrabilité et ce qui est reconnaissable par le public, tandis

Dancer: Gaëtan Morlotti

Thursday September 22 from 6pm
and regularly during the exhibition
Villa Paloma
&

Dancer: Kathy Plaistowe

Saturday October 22 from noon
Villa Sauber
In the frame of the exhibition:
Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst

In collaboration with Les Ballets de Monte-Carlo

In *The Complete Works* retired dancers attempt to go through all the choreographies they have ever performed, unrehearsed and from memory. Moving around the artworks in the space, the dancers exhibit both what is recalled and what is inaccessible to their memories as well as their bodies. This mute, private exercise shifts between being impenetrable and recognizable to its public as the performance lays out the knottiness of representation.

que la danse met en évidence les complexités de la représentation. Ce qui était répétition quand l'exercice était quotidien, devient ici représentation. Ces représentations deviennent de nouvelles présentations, recouvrant la mémoire par la présence quand l'évocation intérieure par les danseurs d'images spectrales pour le public se traduit par des mouvements physiques dans l'espace.

Nina Beier
Née à Aarhus (Danemark) en 1975. Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

What was repetition, when performed on a daily basis, here becomes representation. These representations become new presentations; overlaying memory with presence, where the dancers internal evocations of spectral images to its audience become material movements in space.

Nina Beier
Born in Aarhus (Denmark) in 1975. Based in Berlin (Germany).

Video Room

En parallèle aux installations, la programmation de la Video Room permet de prolonger les enjeux de l'exposition. Deux figures historiques, Yvonne Rainer et Bruce Nauman, sont ainsi associées avec des vidéos emblématiques des recherches menées dans les années 1960. Leur héritage est central pour *Danse, Danse, Danse*, où les rapprochements sont aussi des créations opérant avec le même esprit de liberté et de transgression qui a marqué cette époque. Ange Leccia filme des danseurs des Ballets de Monte-Carlo lors d'une répétition en revisitant le rythme des corps par le cadrage, tandis que les œuvres de Tom Castinel sont issues de ce transgenrisme caractéristique d'une jeune génération associant danse, performance et vidéo.

Le chorégraphique est aussi comme dans la danse post moderne recherché dans les territoires de la vie quotidienne. Avec *Faire*, Marie Reinert a exploré au cours d'une résidence les mouvements et gestes de l'archivage, dans des collaborations débordant le registre documentaire. La fictionnalisation d'un environnement de travail à travers l'écriture du geste se retrouve aussi au cœur de *The Third Party* d'Emilie Pitoiset.

In tandem with installations, the Video Room programme makes it possible to extend the exhibition's challenges. Two historic figures, Yvonne Rainer and Bruce Nauman, are thus associated with videos symbolizing research undertaken in the 1960s. Its legacy is pivotal for *Danse, Danse, Danse*, where comparisons are also works functioning with the same spirit of freedom and transgression that hallmarked that period. Ange Leccia films dancers belonging to the Ballets de Monte-Carlo during a rehearsal, by re-visiting the rhythm of bodies through framing, while Tom Castinel's works are the result of this transgenderism typical of a young generation associating dance, performance and video.

The choreographic element, as in postmodern dance, is also being sought in the areas of everyday life. With *Faire* [Doing], Marie Reinert has explored archival movements and gestures during a residency, in joint projects going beyond the documentary style. The fictionalization of a work environment through the style of a gesture is also to be found at the heart of Emilie Pitoiset's *The Third Party*.

Christodoulos Panayiotou

Dying On Stage

Samedi 22 octobre, 19h

Atelier des Ballets de Monte-Carlo

En collaboration avec Les Ballets de Monte-Carlo

Sur réservation

Inspirée par la représentation de *La Bayadère* donnée en 1991 par Rudolf Noureev alors que sa santé déclinait rapidement, la lecture-performance *Dying on Stage* (Mourir sur scène) de Panayiotou est une méditation sur l'impossibilité de représenter la mort au théâtre. En explorant plusieurs morts, réelles, métaphoriques et symboliques, l'artiste examine la relation infernale entre le spectateur, l'acteur et les personnages prisonniers de l'action. Avec la participation du danseur Jean Capeille. *Dying on Stage* a déjà été présenté (parmi d'autres chorégraphies) à la Stromboli Volcano Extravaganza 2015, à la Galerie Serpentine à Londres, à New York pendant Performa 15 et, plus récemment, à la Fondation Onassis d'Athènes et au Centre national de la danse à l'invitation de Jérôme Bel (Lab Bel).

Christodoulos Panayiotou

Né à Limassol (Chypre) en 1978. Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Saturday October 22, 7pm

Atelier des Ballets de Monte-Carlo

In collaboration with Les Ballets de Monte-Carlo

By reservation

Taking as starting point Rudolf Nureyev's 1991 staging of the classical ballet *La Bayadère*, choreographed while his health was critically deteriorating, Panayiotou's lecture-performance *Dying on Stage* is a meditation on the impossible theatrical representation of death. Exploring various literal, metaphorical, and symbolic deaths, the artist is examining the vicious relationship between the spectator, the actor and the characters trapped in the action. With the participation of dancer Jean Capeille. *Dying on stage* has been previously presented (amongst other) at the Stromboli Volcano Extravaganza 2015; at the Serpentine Galleries; Performa 15 and more recently at the Onassis Foundation in Athens and at the CND (Centre National de la Danse) after the invitation of Jérôme Bel (Lab Bel).

Christodoulos Panayiotou

Born in Limassol (Cyprus) in 1978. Based in Berlin (Germany).

COLLOQUE

La Place des Corps

Colloque annuel du Pavillon Bosio,
Art&Scénographie, École Supérieure d'Arts
Plastiques de la Ville de Monaco

**Dans le cadre du Monaco Dance Forum,
mardi 13 et mercredi 14 décembre 2016,
Théâtre des Variétés, 9h30-13h / 14h30-17h30**

Les collaborations entre plasticiens et chorégraphes sont nombreuses, à la fois sur scène et dans l'exposition, et renvoient à une longue histoire. Sur scène, les pratiques plastiques se déplacent et se réinventent, dans l'exposition, les chorégraphes repensent les places des corps et les différentes réceptions du vivant. Dans les entre-deux, les œuvres débordent les formats et interrogent les modes d'exposition, de conservation, de médiation. Artistes, chorégraphes et théoriciens interviendront pendant deux jours pour penser ensemble ces expositions habitées et ces plateaux ouverts aux multiples territoires de l'art. Une table-ronde avec des étudiants du Pavillon Bosio, d'exerce et du Département Danse de l'Université de Nice Sophia Antipolis prolongera ces échanges.

The Place of the Bodies

Annual symposium of the Pavillon Bosio,
Art&Scénographie, École Supérieure d'Arts
Plastiques de la Ville de Monaco

**In the frame of the Monaco Dance Forum
Tuesday 13 and Wednesday 14 December 2016,
Théâtre des Variétés, 9.30am-1pm / 2.30pm-5.30pm**

There are numerous collaborative projects between visual artists and choreographers, both on stage and in the exhibition, all referring to a long history. On stage, visual practices shift and are re-invented; in the exhibition, choreographers re-think the places of bodies and the different ways the living world is received. In the interstices, works spill out of their formats and question exhibition, conservation and mediation methods. Artists, choreographers and theoreticians will talk for two days to jointly think about these inhabited exhibitions and these sets open to the many different territories of art. A round table with students at the Pavillon Bosio, exerce and the Dance Department at Nice Sophia Antipolis University will extend these exchanges.

Nouveau Musée National de Monaco : Marie-Claude Beaud, directrice ; et l'ensemble de l'équipe

ESAP Pavillon Bosio : Isabelle Lombardot, directrice ; et l'ensemble de l'équipe

Les Ballets de Monte-Carlo : Jean-Christophe Maillot, directeur ; et l'ensemble de l'équipe

Commissariat général :

Benjamin Laugier, NMNM & Mathilde Roman, ESAP

Nous remercions tout particulièrement les artistes et prêteurs

Nous remercions également

Keat Beck, Marion Carriau, Sophie Demeyer, Katherine Moran, Gaëtan Morlotti & Katharine Plaistowe ; danseurs
Laura Bel, Fiona Galati, Elsa Tilignac ; stagiaires
de l'ESAP Pavillon Bosio

Nous adressons nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet :

Pavillon Bosio, Art&Scénographie, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco

Les Ballets de Monte-Carlo

Mondriaan Fund

Le Master exerce d'ICI — Centre chorégraphique national Montpellier / Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées / Direction Christian Rizzo et de l'université Paul Valéry de Montpellier

Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
La MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Galerie Jousse Entreprise, Paris ; Klemm's, Berlin

La Villa Arson, Le MAMAC, Loft, Galerie Harter, Nice

Direction des Affaires Culturelles de Monaco, La SOGEDA,
Les Archives Audiovisuelles de Monaco, Centre de Presse,
Direction du Tourisme et des Congrès, Monaco

Avec le soutien particulièrement généreux
de Céline Marcato Braggiotti

En collaboration avec :



ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ARTS PLASTIQUES
DE LA VILLE DE MONACO



SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE



Avec le soutien de :



Le **MERIDIEN**
BEACH PLAZA

Nouveau Musée National de Monaco



NMNM – Villa Paloma
56 boulevard du Jardin
Exotique, Monaco



nmnm.mc
public@nmnm.mc
T. +377 9898 4860



Nouveau
Musée National
de Monaco



[nmnmonaco](https://www.instagram.com/nmnmonaco)